

## 13. L'exil

Un jour, elle m'a appelé pour me dire qu'elle remontait dans le Pas-de-Calais pour se rapprocher de ses enfants. Je pense que cela n'était facile ni pour elle, ni pour moi qui allais me retrouver seul avec mes deux fauves. Comme prévu, elle est partie à Boulogne-sur-Mer.

Pendant un an, je me retrouvai seul ou presque, puisqu'elle avait laissé à Briançon ses deux enfants, qui avec le départ de leur mère me mirent de côté. Donc oui, j'étais seul, mais ce n'était pas grave, j'en avais l'habitude. Pendant cette année-là, mes sentiments pour mes deux chiens sont devenus fusionnels. J'ai beaucoup appris sur la nature humaine, en les regardant. Ils m'avaient d'ailleurs transformé, donné aussi plus de caractère.

Fin 2010, je reçus un appel téléphonique de mon ex qui me demandait si je voulais me rapprocher d'elle, non pas pour qu'on se remette ensemble, mais juste pour ne pas rester seuls car elle savait que je n'entretenais plus aucun rapport amical avec ses enfants restés dans les Hautes-Alpes. Après tout, seul ici ou dans le Pas-de-Calais... Donc je dis oui. Me voilà préparant mes cartons, refaisant un peu de travaux dans l'appartement, un bon coup de peinture, et hop ! Le tour était joué.

J'ai loué un camion, descendu tous les cartons tout seul, comme un grand garçon. Il m'a fallu tout de même trois jours pour faire mes cartons, les descendre, peindre, nettoyer et rendre ce logement après le passage du régisseur. Toute la petite famille était prête à partir en excursion de 1000 kilomètres, ça se dit quand même, avec pour passagers deux toutous qui couraient partout dans la cabine. Le soir venu, tout était calme

ou presque, lorsque je vis Kiwi venir s'asseoir sur le tableau de bord face à moi, et me regarder avec ses yeux remplis d'amour et de tendresse. Qu'est-ce que je donnerais pour le revoir assis devant moi. J'en ai le cœur brisé. Je le revois avec ses petits yeux noirs et coquins, et cela devient pour moi de plus en plus dur d'écrire...

Je suis arrivé à bon port après treize heures de route et me suis rendu directement à l'appartement de mon ex. Il y avait du monde chez elle. Pourtant, personne n'est venu m'aider. Je me suis demandé si j'avais fait le bon choix, mais tant pis : j'étais là, je restais. Mais ce que je craignais arriva rapidement : un mois après, sans raison apparente, elle m'a mis dehors avec les deux petits chiens. Je me voyais mal... Quand je dis que je préfère les animaux aux personnes, j'ai des raisons pour cela. Il a fallu que je me trouve très rapidement un garage et un logement. Pour dormir, j'ai opté pour l'hôtel pendant trois jours.

J'ai aussi trouvé un garage pas très cher.

Je devais maintenant me trouver un logement. En épluchant un journal local, je me dénichai rapidement un petit, tout, tout petit studio avec mezzanine. Quelle galère ! Tant pis, je ferais avec. Me voilà allant rechercher habits, papiers, et surtout les affaires de mes toutous pour les installer. Très vite, j'ai eu le cafard. Voir mes pépères tourner dans ce bocal me faisait mal au cœur. Le soir, je les montais avec moi et mettais le chauffage à fond. Comme je dormais sous le velux et que le plafond était en pente, fallait pas que je fasse de cauchemar, sinon je me mangeais le plafond. Kiwi et Léo dormaient avec moi dans le lit, car le sol était gelé. J'avais mis aussi une planche entre les escaliers et le mur, de crainte que si l'un des deux ne veuille descendre, il tombe dans les escaliers et se fasse mal.

Je ne vous raconte pas, pour faire leurs besoins : aucun espace vert, rien que des trottoirs, en face d'une école en

plus ... Fallait que je les sorte après que les enfants soit rentrés en classe pour ne pas me faire insulter car mes chiens n'avaient que ces trottoirs pour leurs besoins. Eux qui n'avaient connu que de grands espaces pour jouer, se défouler et faire leurs petits pipis...